

même et à se propager hors du couvert de la plante-mère sans l'intervention des animaux (phénomène appelé zoochorie). C'est principalement le casse-noix moucheté qui va jouer ce rôle : il peut prélever jusqu'à près de 90% des graines.

En se constituant des réserves de graines sous forme de caches, l'oiseau va disséminer l'arbre. L'oiseau trouve son compte dans cette relation particulière, dans la richesse exceptionnelle en nutriment des graines (ou pignes) du cembro. Même si le casse-noix fait preuve d'une excellente mémoire, la quantité stockée excède, les bonnes années, la consommation des individus. Par ailleurs, la mémoire des caches est individuelle et les réserves des oiseaux disparus avant la fin de l'hiver ne sont jamais exploitées et sont autant de touffes de régénération potentielles pour le cembro.

## Le paysage : des glaciers et des hommes

Les traces des glaciations sont un des éléments forts du paysage de la réserve. L'érosion est principalement due à l'action des vastes glaciers qui ont recouvert le massif à l'époque du Würm, il y a plus de 10 000 ans.

Les points bas du relief constituent des zones d'accumulation de glace, dont la pression accentue l'érosion de la cuvette (ou ombilic). Après le recul des glaciers, les ombilics se transfor-



Vue vers le glacier de Gébroulaz – © Parc National de la Vanoise / Ludovic Imberdis



Maison de la réserve – © Parc National de la Vanoise / Ludovic Imberdis

ment en lacs qui peuvent se combler par apport d'alluvions. La succession de verrous et plateaux est caractéristique de ces phénomènes (plan de Tuéda, plateau du Fruit, verrou du Saut). Un sentier glaciologique vous emmène à la découverte de ce patrimoine, en remontant de la maison de la réserve jusqu'au col du Soufre.

L'homme a marqué son passage par les traces d'exploitation du minerai de fer dans les mines du Saut. Les chalets d'alpage et les ruines croisés en montant jusqu'au Saut témoignent de l'importance de l'activité agricole aux XIX<sup>ème</sup> siècle. La reconquête par le cembro d'espaces pastoraux autrefois gagnés à la limite supraforestière est un indice de la déprise

agricole en montagne. Le pastoralisme s'exerce encore dans la réserve, pour la production de viande mais aussi de Beaufort.

## La réserve vous ouvre ses portes : accueil et réglementation

L'exposition de la maison de la réserve, à l'amont du plan d'eau, vous propose une présentation des milieux et de leurs occupants. Les sentiers qui jalonnent le territoire, ainsi que le refuge, du Saut sont d'autres outils de découvertes in situ.

Si la réserve est un lieu de découverte et d'accueil, un certain nombre de règles doivent être respectées pour assurer la pérennité de ce patrimoine, qui reste l'objectif primordial.



L'interdiction des chiens au delà du plan d'eau, du camping et de la circulation est un moyen de limiter l'impact de la fréquentation sur le milieu et permet une découverte dans de meilleures conditions.

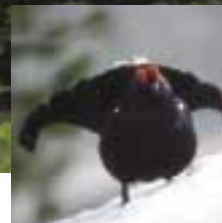
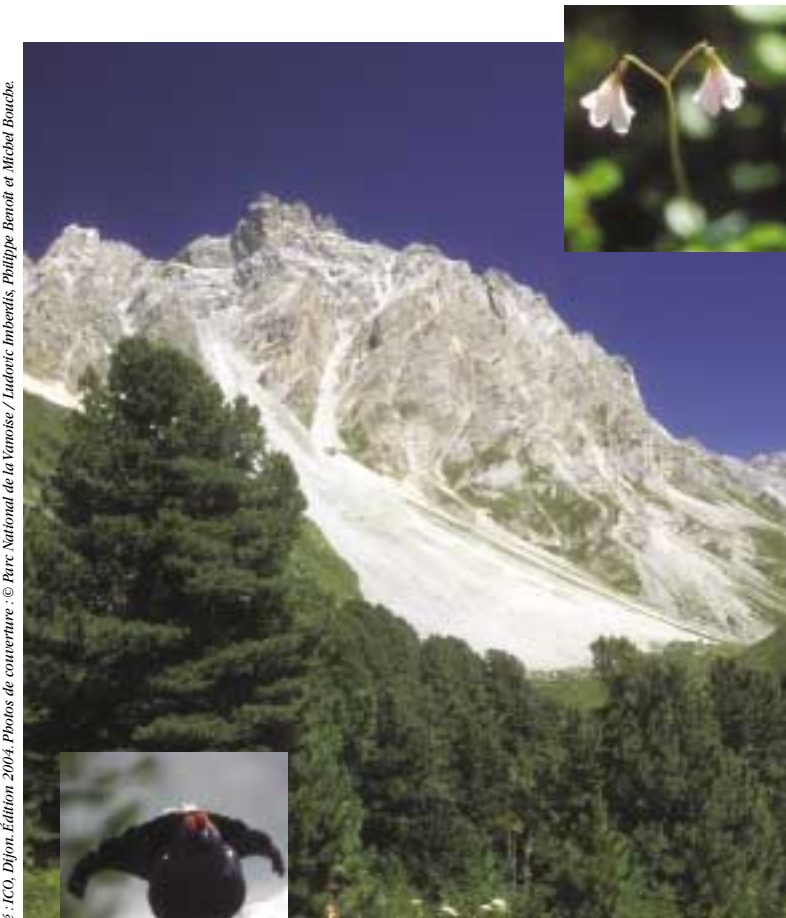
Pour finir, n'oubliez pas l'essentiel : la protection passe autant par la connaissance que par votre capacité à vous émouvoir. Laissez donc aussi la réserve vous faire rêver...



Randonneur en direction du col de Chanrouge – © Parc National de la Vanoise / Ludovic Imberdis



## Réserve Naturelle PLAN DE TUEDA



### GESTIONNAIRE :

Parc National de la Vanoise  
135, rue du Docteur Julliard – BP 705  
73007 Chambéry

Téléphone : 04 79 62 30 54  
Télécopie : 04 79 96 37 18  
Site : [www.vanoise.com](http://www.vanoise.com)



Cette fiche a été financée par le Ministère de l'écologie et du développement durable, Direction de la Nature et des Paysages, réalisée par "Réserves Naturelles de France", Maquette et programmation : Studio Préférences, Quéigny - Impression sur papier recyclé - ICO, Dijon. Édition 2004. Photos de couverture : © Parc National de la Vanoise / Ludovic Imberdis, Philippe Benoît et Michel Bouche.

